

Les animaux fabuleux et créatures hybrides du bestiaire dans la tapisserie

DOSSIER PÉDAGOGIQUE À DESTINATION DES ENSEIGNANTS



Le bestiaire dans la tapisserie

La connaissance des animaux au Moyen Âge repose sur un nombre restreint de textes : le *Physiologus*, composé en grec à Alexandrie au II^e siècle après J.-C., puis traduit en latin au IV^e siècle, attribue une valeur symbolique chrétienne à 48 ou 49 animaux, en puisant ses exemples dans la Bible. Cette liste d'animaux est complétée dans les *Etymologies d'Isidore de Séville* (début du VII^e siècle), qui sont inspirées des *Histoires naturelles du naturaliste romain Pline* (I^{er} siècle après J.-C.).

Les œuvres consacrées aux animaux sont d'abord des Bestiaires destinés à l'édification des chrétiens, dans lesquels les considérations morales l'emportent sur les aspects "scientifiques" ou sur la description de la nature. Il faut attendre le XIII^e siècle pour que la redécouverte des œuvres d'Aristote, par l'intermédiaire des adaptations arabes d'Averroès et d'Avicenne, débouche sur une approche plus réaliste du monde animal, dans un grand nombre de textes encyclopédiques¹.

Si la tapisserie est un objet utilitaire, c'est aussi une œuvre d'art renfermant des messages et des symboles. La présence d'un bestiaire fantastique riche dans les tapisseries du XV^e et XVI^e siècle le démontre.



Verdure à feuilles de chou © Cité internationale de la tapisserie, Aubusson

Les légumes à feuilles de chou

Dans les légumes à feuilles de chou, style apparu au XVI^e siècle, le sujet principal est une nature sauvage, au caractère mystérieux et inhospitalier, peuplée d'animaux réels ou fantastiques. La civilisation y est toujours évoquée dans le lointain par la présence d'habitations, tandis qu'un plan central est envahi par d'imposantes feuilles, lieu de combats et d'apparition d'animaux sauvages. Sur ces tapisseries ne figurent pas de personnages humains, elles restent l'illustration d'une nature impénétrable où le règne végétal et animalier se situe à la frontière de celui des hommes.

Dans *Verdure à feuilles de chou*, le lion, placé dans l'angle inférieur droit, est à la fois loué pour sa force et sa vigilance, synonyme d'animal royal et de puissance, tantôt dénoncé pour sa férocité et son caractère impitoyable. C'est cette deuxième

facette du roi de la savane qui est exploitée dans cette tapisserie. Représenté toute griffes dehors, attaquant une biche, il symbolise la puissance féroce et la nature sauvage et dangereuse.

Ces attributions se retrouvent pour le griffon, animal fantastique mi-lion, mi-aigle. S'il est parfois associé au Christ grâce à sa force et sa majesté, il témoigne ici à l'instar du lion de cette puissance majestueuse mais dangereuse, en particulier pour l'Homme.

Les symboliques rattachées à ces animaux viennent accentuer l'ambiance générale de l'œuvre. Composée d'une végétation dense, sombre et sauvage, elle revêt ainsi d'un aspect dangereux et inhospitalier.



Détails de *Verdure à feuilles de chou* © Cité internationale de la tapisserie, Aubusson

D'une licorne à l'autre

Animal emblématique de l'imaginaire médiéval, la licorne est connue depuis l'Antiquité. Pline, l'a décrit comme étant un être hybride possédant un corps de cheval, une tête de cerf, des pieds d'éléphant, une queue de sanglier et une unique corne noir. Il faut attendre le Moyen Âge pour que le symbolisme héraldique en fixe ses traits que l'on connaît aujourd'hui. La licorne médiévale prend la forme d'un cheval blanc avec une corne unique à l'image de celle de la tapisserie *Millefleurs à la licorne*. À elle seule, elle rassemble un nombre important de symbole : symbole de l'humilité par sa petite taille, de l'immortalité mais aussi de pureté par sa couleur blanche. Également le symbole de la force, elle ne peut être ni capturée ni tuée par les hommes et les autres animaux. Les valeurs fortes qu'elle incarne ont rapidement été assimilées à la figure du Christ par les chrétiens, à l'instar de la figure de l'agneau blanc.

Millefleurs à la licorne



Millefleurs à la licorne présentant les armes de Chabannes (1480-1510)

Licorne présentant le blason de la licorne de la famille de Chabannes.

Tissage – atelier de la Marche (région d'Aubusson).

Tapiserie de basse-lisse, laine.

5 fils de chaîne au cm.

Cité internationale de la tapisserie.

N°inv 2016.1.1. Acquis avec l'aide du Fonds du patrimoine et le mécénat de l'entreprise Codéchamp.

Cette oeuvre est la plus ancienne tapisserie marchoise (région d'Aubusson) connue à ce jour. Une licorne est représentée sous sa forme héraldique (debout et de profil), elle tient de la patte gauche le blason rouge de la famille de Chabannes (de gueules au lion d'hermine couronné) et de la patte droite un heaume de chevalier surmonté d'un petit lion. Le fond dit de « millefleurs » est typique de cette période mais avec une particularité tenant à la géométrisation extrême des fleurs et feuillages. Ces motifs organisés frontalement en bandes verticales décalées créent visuellement des agencements plus ou moins alvéolés. Le tissage est à la fois rustique et d'une grande précision. L'interruption du décor en bordure de la tapisserie indique qu'à l'origine la composition générale devait être plus vaste.

Peau de licorne

La célébrité des deux séries de tapisseries de la Dame à la licorne (tissée à la fin du XVIe s. dans les Flandres et conservée au Musée de Cluny à Paris) et de la Chasse à la licorne (tissée vers 1500 dans les Flandres et conservée au Metropolitan Museum de New-York), est telle que l'animal imaginaire peut être considéré aujourd'hui comme emblématique de la tapisserie. « Travailler à Aubusson, c'est mettre le doigt sur toute l'histoire de la tapisserie en France et m'inscrire de même dans cette histoire en lui donnant un coup de pied (avec tout le respect que je lui dois...) pour la faire pénétrer dans mon présent et mon plaisir. »

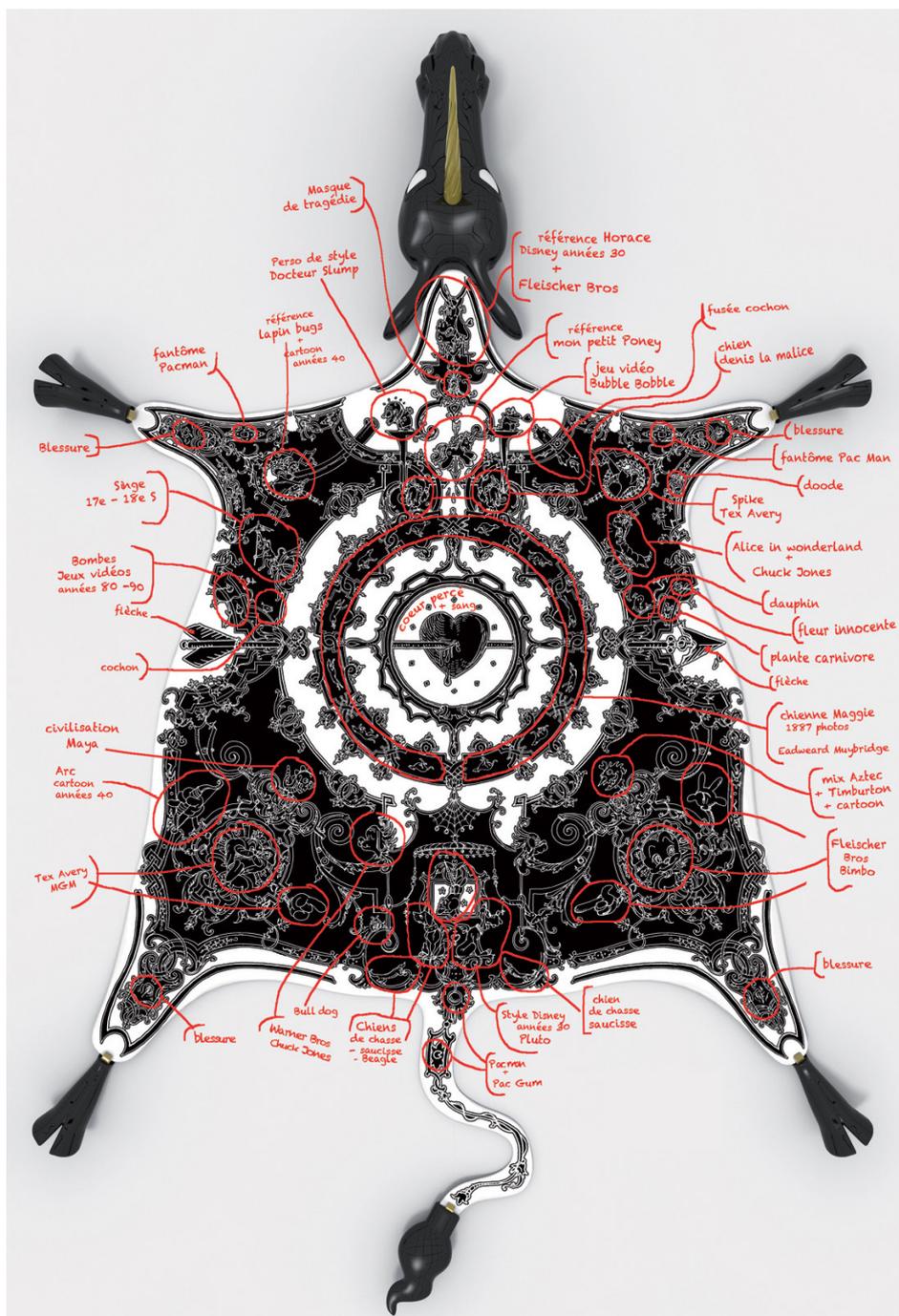
« J'ai conçu un projet représentant la dépouille de la licorne. Dans ce geste quelque peu iconoclaste de tuer le symbole pour le régénérer, j'espère imprimer la marque d'une nouvelle époque pleine de créations stimulantes pour Aubusson mais aussi pour la tapisserie française. »

Au Bas Moyen Age, la licorne blanche telle que nous la connaissons aujourd'hui, apparaît dans les bestiaires comme un symbole du Christ. Nicolas Buffe en faisant référence aux cinq plaies du Christ intègre à son oeuvre, le coeur (comme une cible) transpercé par la lance qui a tué l'animal, tout comme Jésus sur la croix.

Comme dans la suite de tapisseries de la chasse à la Licorne, les chiens sont nombreux, ils sont représentés ici en pleine course, en référence aux photographies de la chienne «Maggie» prises en 1887 par Eadweard Muybridge (1830-1904) dans le cadre de son travail sur la décomposition photographique du mouvement.



Détails de Peau de licorne de Nicolas Buffe, © Cité internationale de la tapisserie Photo : Nicolas Datiche



Peau de Licorne

APPEL A PROJET - PREMIER PRIX

Nicolas Buffe (né en 1978)

Tissage : Atelier Patrick Guillot, Aubusson, 2010.

CRAFT Limoges, 2010.

Tapiserie en laine et en soie réalisée par l'Atelier Patrick Guillot à Aubusson ; tête et sabots, en porcelaine de Limoges réalisés par le CRAFT (Centre de Recherche des Arts du feu et de la terre, Limoges).

Collection Cité internationale de la tapisserie et de l'art tissé, Aubusson.

Pour aller plus loin

Ressources

Sites de la BNF :

<http://expositions.bnf.fr/bestiaire/index.htm>

http://expositions.bnf.fr/bestiaire/av/v6_1.htm

<http://expositions.bnf.fr/pedago/fiches/3.pdf>

<http://expositions.bnf.fr/monstres/index.htm> (site pour créer son animal monstrueux)

Construire un projet pédagogique

La place dans les programmes

Le bestiaire : étude en classe autour de ce nouveau genre de livre inventé au Moyen Âge (Instauration du lexique : créatures hybrides / créatures anthropomorphes / créatures zoomorphes / animal fabuleux)

Le bestiaire fantastique à la Cité

■ Les tapisseries

Plusieurs tapisseries de différentes époques permettent de rencontrer des animaux fabuleux et êtres hybrides (licorne, griffon, sirène) rencontrés dans l'étude d'un bestiaire :

- Tapisserie fin XV^e siècle « Millefleurs à la licorne »
- Tapisserie XVI^e siècle « Verdures à feuilles de choux »
- Tapisserie XVII^e siècle « Ulysse quitte Eole »

■ Visite et activité

Pendant la visite du musée :

recherche dans quelle(s) tapisserie(s) apparaissent ces animaux fabuleux et êtres hybrides puis note le titre.



Travail en salle pédagogique :

- Repère et souligne les éléments de description dans chaque texte qui te permettent de les relier aux images ci-dessus.

Texte 1

Certains disent qu'ils ont le corps par-devant comme un aigle et par-derrière comme un lion et ils disent vrai, car c'est ainsi qu'ils sont. Mais le corps d'un griffon est plus grand et plus fort [...] que cent aigles, car il peut emporter en volant jusqu'à son nid un grand cheval et le monter s'il trouve la place, ou deux boeufs attachés ensemble comme on les attache à la charrue. Car les ongles de ses pieds de devant sont aussi grands et longs que ceux du boeuf ou de la vache.

Jean de Mandeville,
Voyage autour de la terre (XIV^e siècle), trad. De l'ancien français par CH. Deluz, les Belles Lettres,
« La roue à livres », 1993.

Texte 2

Nous allons vous parler de la sirène, Qui a une physionomie très étrange, car, au-dessus de la ceinture, elle est la plus belle créature du monde, faite à la ressemblance d'une femme; mais, pour l'autre partie du corps, elle a l'allure d'un poisson ou d'un oiseau [...]

La sirène, qui chante d'une voix si belle qu'elle ensorcelle les hommes par son chant, enseigne à ceux qui doivent naviguer qu'il leur est nécessaire de s'amender¹. Nous autres, qui traversons ce monde, sommes trompés par une musique comparable, par la gloire, par les plaisirs du monde, qui nous conduisent à la mort.

Guillaume le Clerc de Normandie,
« De la sirène », Bestiaire (XIII^e siècle), Bestiaires du Moyen Age, trad. De l'ancien français par Gabriel Bianciotto, Stock, « Moyen Age », 1995
1. S'amender : devenir meilleur

Texte 3

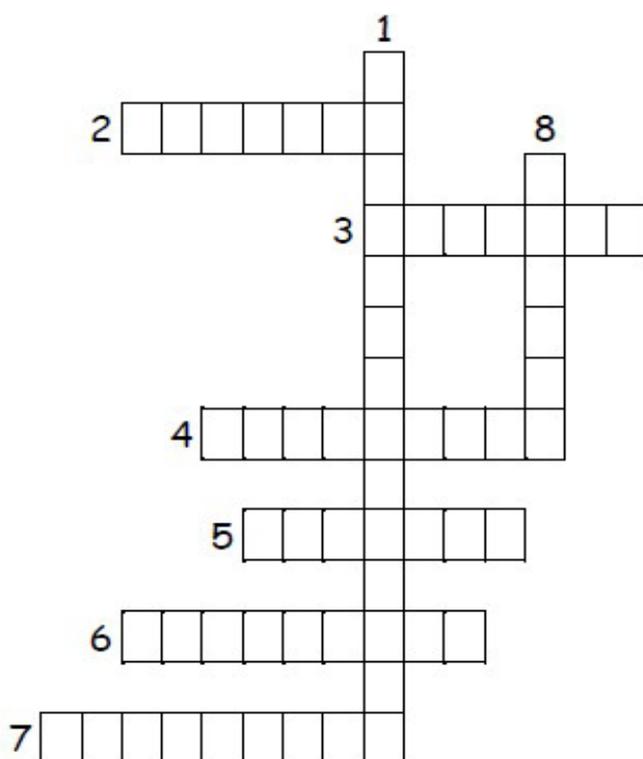
La licorne est une bête redoutable, dont le corps ressemble un peu à celui d'un cheval [...]. Au milieu de sa tête se trouve une corne unique, extraordinairement étincelante, et qui a bien quatre pieds de long, mais elle est si résistante et si acérée qu'elle transperce sans peine tout ce qu'elle frappe. Et sachez que la licorne est si cruelle et si redoutable que personne ne peut l'atteindre ou la capturer à l'aide d'un piège, quel qu'il soit : il est bien possible de la tuer, mais on ne peut la capturer vivante. Cependant, les chasseurs envoient une jeune fille vierge dans un lieu que fréquente la licorne ; car telle est sa nature : elle se dirige aussitôt tout droit vers la jeune vierge en abandonnant tout orgueil, et elle s'endort doucement dans son sein, couchée dans les plis de ses vêtements ; et c'est de cette manière que les chasseurs parviennent à la tromper.

Brunetto Latini [Bestiaires du Moyen Age, p. 239, Stock (Paris, 1980)]

- Classe ces créatures en deux catégories : zoomorphe ou anthropomorphe

Créature zoomorphe	Créature anthropomorphe

- Joue avec les mots et complète ces mots croisés



Définitions

- 1 Ce dit d'une créature qui mélange des parties de corps humain et des parties de corps animal.
- 2 Créature composée d'une partie avant d'aigle et d'une partie arrière de lion
- 3 Ce dit d'une créature qui mélange des parties de corps d'animal.
- 4 Ce dit d'une créature composée de plusieurs caractéristiques d'espèces animales différentes.
- 5 Créature mélangeant les caractéristiques de plusieurs animaux et possédant une corne au milieu du front.
- 6 Être humain en grec.
- 7 Au Moyen Age, catalogue d'animaux, réels ou imaginaires.
- 8 Créature composée d'une partie avant d'apparence humaine et d'une partie arrière de poisson ou d'oiseau.

Retour dans le musée

- Choisi un animal fabuleux ou être hybride parmi les trois qui sont proposés. Observe la tapisserie dans laquelle se trouve l'animal fabuleux ou être hybride que tu as choisi et décris la scène dans laquelle il se trouve.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Organiser votre visite

Tarifs

Gratuité pour les établissements scolaires du département de la Creuse et les lycées de la Région Nouvelle-Aquitaine :

Gratuité des visites et ateliers (2 euros pour les ateliers Nénette et Rintintin, Dom Robert, Les alentours, Tisser mon échantillon)

Pour les établissements scolaires hors du département et de la région :

35 euros pour la visite guidée de groupe (jusqu'à 30 personnes)

2 euros par élève pour les ateliers sans supports pédagogiques individuels, 5 euros par élève pour les ateliers avec supports pédagogiques individuels.

L'accueil

Des possibilités d'accueil sur la journée :

De façon à optimiser au mieux votre temps, la visite du musée peut être couplée avec un voire deux ateliers de votre choix. Ce qui permet de passer la matinée et une partie de l'après-midi à Aubusson.

Vous pouvez aussi bénéficier sur réservation d'une salle de classe soit au sein du centre de documentation, en salle pédagogique ou au sein

de l'amphithéâtre pour un cours complémentaire de votre choix.

Contacts

Responsable service des publics :

Lauren Keller

Tel : 09.72.43.89.77

service-educatif@cite-tapisserie.fr

Accueil et réservation :

Dorothee Toty

Tel : 05.55.83.08.30

service-educatif@cite-tapisserie.fr

Enseignants partenaires :

Romain Bonnot - Enseignant en histoire géographie, Lycée Eugène Jamot Aubusson

romain-jacques.bonnot@ac-limoges.fr ou romain.bonnot@cite-tapisserie.fr



@CiteAubusson



@CiteTapisserie



@citetapisserieaubusson

